

GEPO INFORMATIONS  
**et compagnie**  
**CAVALLI**





Sept ans pratiquement jour pour jour après la sortie du premier numéro, vous tenez en mains le dernier numéro d'OVNI & COMPAGNIE.

Le 3 novembre 1976 naissait un petit fascicule au sein d'un club de jeunes lycéens roannais. "SIECLE INCONNU" fut le premier nom de notre bulletin avant qu'il ne devienne "GEPO INFORMATIONS" et enfin "OVNI & COMPAGNIE". Beaucoup d'enthousiasme au début, la suite, tous ceux qui ont mis des groupes sur pied, la connaissent.

"SIECLE INCONNU" se maintenait tant bien que mal, la fin était proche. Pourtant, dès septembre 1979, le groupe repart de plus belle grâce à l'arrivée d'un autre passionné, Thierry Rocher. Le bulletin changeait de nom ("GEPO INFORMATIONS") et de "look" avec des sommaires beaucoup plus consistants.

Un an plus tard, fort de nouvelles conquêtes et de l'arrivée de Ronald Juille, le GEPO NOUVEAU naissait. "OVNI & COMPAGNIE" aussi. Au fil du temps qui s'écoulait, toujours mieux conçu, plus beau, plus intéressant. Et pourtant toujours avec les mêmes moyens. N'ayant pas peur des mots, le bulletin était devenu depuis le vingtième numéro, un exemple.

Le GEPO cesse donc la publication d'OVNI & Cie. La raison en est on ne peut plus simple: éditer à tour de bras nous prenait tout le temps libre consacré au groupe. Il fallait choisir. Ce choix nous l'avons fait.

Le GEPO vient récemment de s'associer avec deux autres groupes de l'Ile-de-France (Paris & Région) pour fonder un Comité Régional des Groupements Ufologiques (C.I.G.U.). Ce dernier éditera d'ailleurs très bientôt un rapport semestriel sur ses travaux.

En attendant, pour la dernière fois (snif!), nous vous souhaitons une bonne lecture (en-nous-excusant-d'avance-pour-les-fautes-de-frappe-qui-auraient-pu-malencontreusement-se-glisser-dans-nos-textes).

D. DELILLE    R. JUILLE    T. ROCHER

POUR ETRE INFORMÉ

OBJECTIVEMENT ET

REELLEMENT SUR L'UFOLOGIE, LES UFOLOGUES ET LES UFO

LE GEPO VOUS RECOMMANDE TRES CHAUDEMENT LA LECTURE DE

"O V N I   P R E S E N C E"    BULLETIN DE L'A.E.S.V

SANS CONTESTE, UNE DES MEILLEURES PUBLICATIONS DE LA PRESSE UFOLOGIQUE

OVNI PRESENCE/AESV/Case Postale 342/1800-VEVEY-SUISSE

C.I.G.U    T. ROCHER    10, Rue de l'Ingenieur Robert Keller    75015 PARIS

# ARCHIVES DU GROUPE D'ETUDE DU PHENOMENE OVNI

Voici ci-dessous la liste des journaux, revues et bulletins reçus au siège du GEPO dans le cadre du service de presse OVNI & Compagnie:

UFO INFORMATION(SAAMT-Valence) N°16 à N°36 (1er trim.77 à 1983)

OVNI PRESENCE(AESV-Suisse) N°8 à N°22 (Décembre 1978 à 1982)  
Plus Numéros 23-24-25-26-27

AMATEURS D'INSOLITE(Macon) N°5-7-11-12-13

VIMANA 21(ADRU-Dijon) N°4 à N°9 plus Special A.Bourbon(FFU)

CEMOPI(Bulletin du) Circulaires N°6-8-9(1980) Bulletins N°1-2-3

UFOLOGIA(CFRU-Forbach) N°9(sept.77)à N°36(nov.1983)

LES CHRONIQUES(CLEU-Luxembourg) N°5 à N°25 (Juin 78 à 1983)

NEANT POSITIF(CLLDLN-Lyon) N°1-4-5-6-7-9(mars 1982)

LE PHENOMENE OVNI(CSERU-Chambery) N°2(1978)à N°15(1981)

LES EXTRA-TERRESTRES(GEOS-Rebais) N°3-5-6-7(juil.1978)  
Plus "Hypothèses E.T" N°16(oct.80)

OVNI 43(GLRU-Le Puy) N°1(janv.78) à N°13(janvier 1980)

RECHERCHES UFOLOGIQUES(GNEOVNI) N°3(1977) à N°16(1983)

REALITE OU FICTION(GPUN-Nancy) N°1(1979) à N°9(1982)

GRIPHON(Bulletin du) N° 1er trim 81/4ème trim 81/Janv.82/Oct.82

VAUCLUSE UFOLOGIE(GREPO) N°5 à N°21 (1977 à 1983)  
N°20 cas alpes de Haute-Provence

GUB(Suisse) N°3(Témoins) N°4(Occupants) N°5-6-7(1980)

CERPI(Saintes) N°23(aout 1979) à N°29(aout 80)

UFO BULLETIN(SLUB-Buis) N°1(1979) à N°12(1982)

L'ARGUS DES PHENOMENES SPATIAUX N°1-2-3-4-5-6  
N° Special photos de Falkville

LA LIGNE BLEUE SURVOLEE(CVLDLN) N°5-7

CIEL INSOLITE (GEO-SOURANDS-CIES) N°2-3

PHENOMENES INCONNUS (CFRU-FSU) N°1(16)(1971)

GLUVI(Clermont-F.) Special vague 1954 (J.Bernard.1982)

UFOLOGIE BULLETIN (CICU-Paris) N°1(déc.1977)

UFO BULLETIN (GERU) N°16

LUMIERES DANS LA NUIT N°145 et N°156 à N°177(aout 1978)

SLEPS(Suisse) LIMITES N°1-2-3(1978)

SOBEP-SINFRESpace N°26-33-43-44-50

UFOLOGIE CONTACT (SPEPSE) N°Special(Novembre 1977)  
N°12 à N°18(Juin 1979)  
N°2 special circulaires GEPAN  
N°3 à N°8 (1982)

S255(Bulletin de) N°1-2-3

VERO-INFO (VERONICA) N°11

## INTERVIEW : JEAN-CLAUDE BOURRET

-----

Le 17 décembre 1982, Jean-Claude BOURRET dédicait ses ouvrages dans une librairie de la rue de la Convention à Paris. J'étais venu avec la coupure de presse relative à son canular radiophonique et en profitais pour lui poser quelques petites questions par la même occasion.

JCB: Mon intervention radiophonique se passait sur une radio-libre de Mantes-la-Jolie. On a vraiment joué le direct en faisant semblant d'interrompre le programme. Un avion s'était donc soi-disant écrasé à Versailles, on apprenait par la suite qu'il s'agissait d'une boule de feu. Mais la voiture de reportage découvrait sur les lieux une boule métallique au centre d'un cratère. Le police, les pompiers et l'armée cernaient déjà les lieux, la foule se massait, etc... Ce qui est dommage c'est que la station radiophonique n'était équipée que d'une ligne téléphonique et l'on ne pouvait pas se rendre vraiment compte de l'impact du récit...

TR: Avez-vous clos vos recherches ou avez-vous encore des projets au niveau ufologique ?

JCB: Je n'ai pas clos mes recherches, mais j'ai voulu arrêter d'écrire des ouvrages sur les OVNI pour ne plus avoir cette fausse étiquette de commerçant de l'ufologie et parce qu'on tourne vraiment en rond.

TR: Avez-vous des relations avec l'ufologie indépendante française et étrangère ?

JCB: Oui et non. Oui, dans la mesure où je reçois la plupart des bulletins édités par les groupements et que je fais des conférences au bénéfice de leurs trésoreries défaillantes. Non, dans la mesure où je me suis totalement coupé d'eux d'une manière intellectuelle.

Au début, je m'imaginai naïvement trouver dans l'ufologie une autre qualité d'âme et d'homme, et je me suis rendu compte qu'on y trouvait les mêmes ringards, les mêmes jaloux qu'ailleurs. Ce que je n'aime pas, ce sont les dogmatiques, les sectaires, les fanatiques, les croyants. J'en fréquente malheureusement tous les jours dans des tas d'autres milieux. Mais les ufologues ne sont pas tous comme ça.

TR: Et vos relations avec le GEPAN ?

JCB: Je reçois simplement leurs notes techniques.

TR: Votre avis sur Cergy-Pontoise ?

JCB: Au départ, j'ai pris la chose avec beaucoup de prudence. Les données manquaient. Puis l'on a eu grâce aux enquêtes de la gendarmerie, des journalistes, des groupements privés et plus tard du GEPAN que les conclusions convergeaient.

Il s'agissait d'un coup monté par de joyeux plaiaantins.

Ces derniers sont d'ailleurs venus me voir à TF 1 cherchant un peu la caution de "Monsieur OVNI" en France. Je n'ai rien fait pour la simple raison que je ne voulais pas engager ma réputation dans une affaire criblée de points faibles et suspects. Une simple photo d'eux avec moi et ils l'avaient leur caution! DE plus, comme j'ai les moyens de faire faire des enquêtes sans avoir forcément à me déplacer...

TR: Parce que vous avez quand même déjà effectué des enquêtes sur le terrain ?

JCB: Bien sûr, je continue d'en faire, mais elles restent ma "propriété intellectuelle". Je recueille souvent des témoignages mais surtout à l'occasion de mes conférences.



TR: Est-ce que vous avez eu des témoignages sur 1982 ?

JCB: Oui, bien sûr, mais pas beaucoup. Je ne centralise quand même pas la totalité des témoignages.

TR: Oui mais votre image auprès du grand public peut vous amener à en collecter bien plus facilement que les autres ufologues !

JCB: Evidemment.

A propos de cette image de marque, au début de cette année, j'ai donné une conférence à 200 kms de la capitale. Dans la salle se trouvaient incognito Pierre GUERIN et Bertrand MEHEUST. Ils venaient pour me tester et ont avoué qu'il n'y avait rien à redire. J'ai donc eu indirectement une récompense de la bonne direction de ma démarche intellectuelle. C'est à dire apporter des informations et laisser le public se forger sa propre opinion.

TR: Etes-vous au courant de la création de la Fédération française d'Ufologie ?

JCB: Bien sûr, mais ça ne m'intéresse pas !

Parce que la fédération française d'Ufologie, ça veut dire combien de personnes y travaillant réellement et de manière compétente ?

On peut les additionner les brillants sigles des groupements privés mais quand on sait comment ça fonctionne, combien de membres sont disponibles et compétents...

Souvent, un groupe privé, c'est une personne. Si, le gars met la clé sous la porte, c'est fini !

Plus de bulletin, plus d'enquêtes, plus rien !

Vous connaissez parfaitement le vent de panique qui souffle parmi les groupements privés. Ils n'ont pas compris une chose que, par contre, les groupements américains ont bien comprise, c'est que l'on ne peut pas faire du travail de recherche scientifique amateur sans argent. De plus, en France, il y a une croyance qui a le vie duré: c'est celle qui consiste à dire que si jamais il y a des histoires d'argent, c'est que ce n'est sûrement pas propres. Alors, on fait tout sans argent et l'on finit rapidement par se casser la figure.

TR: Que pensez-vous du dernier Spielberg, "E.T." ?

JCB: Mais c'est complètement débile !

C'est un conte de Noël pour demeurés, qui est bien fait sur le plan technique mais qui n'a rien à voir avec l'hypothèse extra-terrestre telle qu'on pourrait la poser sur un plan scientifique.

TR: Parce que vous pensez que phénomène OVNI et hypothèse extra-terrestre seraient liés ?

JCB: Pas forcément, mais dans l'état actuel de notre démarche intellectuelle, il est difficile de ne pas les lier. Je ne vois pas comment on peut arriver à la triple conclusion qu'il y a réellement un phénomène, qu'il est intelligent et pas d'origine humaine sans envisager l'hypothèse extra-terrestre. Mais je ne dis pas que c'est forcément cela, il y a peut-être encore une hypothèse à laquelle nous n'avons pas pensé.

TR: Mais ne croyez-vous pas qu'avant d'avancer des hypothèses, il vaut mieux avoir en mains du matériel fiable ?

JCB: La science a toujours progressé à partir d'hypothèses, qu'on essaye ensuite de vérifier expérimentalement. Ce qui est sûr, c'est que la science n'est pas totalement armée pour étudier le phénomène

OVNI, ce dernier ne peut l'être véritablement que par un collège scientifique pluridisciplinaire.

JR: Est-ce que vous pensez qu'un film comme "E.T." peut avoir une influence sur le public et donc des retombées sur le phénomène ?

JCS: Evidemment, n'importe quel film, du moment qu'il fait appel aux grands sentiments. Maintenant, quelle est la puissance de cette influence, est-ce qu'il va en rester dans l'inconscient collectif, difficile à dire!

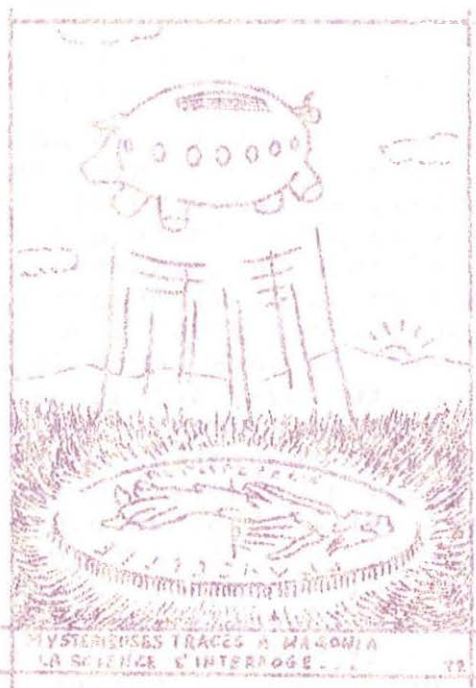
J'aurais tendance à dire que cette influence doit être tout à fait minime. Les enfants vivent déjà dans le monde des extra-terrestres et les adultes, selon leur âge basculent plus facilement dans le camp de ceux qui pensent qu'il y a une vie ailleurs ou qu'il n'y en a pas.

Il est certain que chez les personnes âgées, le pourcentage de ceux qui sont convaincus de l'existence d'une vie extra-terrestre ne doit pas être énorme!

Nous remercions Mr SOURRET d'avoir bien voulu nous accorder cet entretien et de nous avoir reçu avec son immuable courtoisie.

Jean-Claude SOURRET a d'ailleurs récemment été fait chevalier de l'Ordre de la courtoisie.

A ce sujet, il a des "l'agression verbale grandes villes. Je grossiers que lorsque compte fait, on gens polis dans les



idées bien articulées: prédomine dans les n'utilise des mots je bricole mais tout rencontre encore des couloirs de "E.T."

COME BACK...

UFOLOGIE est de retour et en plus, il s'est fait une beauté. Au sommaire de ce numéro double (22-23) des interviews de J. Girard, S. Meheust, T. Pinvidic, H. Rivera. Le point de vue d'un prêtre et également tout ce que vous avez toujours voulu savoir

sur les nuages sans jamais oser le demander. Et en prime, tout sur les phares d'atterrissage et les feux des aéronefs.

GREPC. Jean Pierre Troadec 45, Rue du Bon Pasteur. 69001 LYON

UFOLOGIA N°34 (CFRU)

Le point sur les thèses. News de l'espace. Tableau récapitulatif complet de la publication.

UFOLOGIA, CFRU, BP N°1, 57601 FORBACH CEDEX.

GROUPE 5255 BP4 (52-55)

Observations au lac du Der Chantecoq (Hte-Marne)/Un important dossier enquêtes fait avec un maximum de rigueur. Bon doc. de travail.

GROUPE 52-55.20, Rue de la Maladière 52000 CHAUDONT

BULLETIN DU GRIPHOM N° Oct. 82

Uro-logie/Les vertiges de l'Infini/Les effets de la lumière  
GRIPHOM, BP 74, 13368 MARSEILLE CEDEX 4



## MESINTERPRETATIONS : TOUJOURS VENUS !

Nous vous présentons aujourd'hui un nouveau cas. Même si ce dernier s'avère "négatif" puisque résolu, nous avons pensé qu'il serait intéressant de vous le laisser examiner. Vous pourrez y retrouver certains processus inhérents au témoignage en lui-même, mais aussi à l'observation d'un phénomène céleste inhabituel (mais pourtant saisonnier) ainsi que les réactions et actions des personnes non averties face au phénomène. Nous regrettons beaucoup de ne pas avoir fait à l'époque un entretien séparé pour chaque témoin (grossière faute pour des enquêteurs) car le processus n'en aurait été que plus éloquent.

date : Lundi 14 décembre 1981

lieu : Routes Chantilly-Couvieux-Précy sur Oise (Oise)

D 909/B 17e/D 17

heure : 18h35 à 19h10 (Heure d'été)

témoins : M. "X" (34 ans), Mme "Y" (30 ans, épouse "X"), "L" (7 ans, enfant de "X"). (Noms connus des enquêteurs)

Transcription directe établie d'après leur témoignage lors de la reconstitution de l'observation (Samedi 19 décembre 1981)

Le couple rentrait de la gare de Chantilly en automobile. Leur regard fut attiré dans le ciel par un point lumineux plus gros qu'une étoile, mais sans en avoir la forme. Il était entier, rond et semblait un peu plat dans le bas. Ce point "semblait" être plus proche qu'une étoile. Mr "X" pensa tout d'abord à un avion, mais comme le phénomène n'avait pas l'air de bouger (malgré le déplacement en auto), il écarta cette hypothèse. Tout en roulant, le couple suivit des yeux le point lumineux jusqu'au pont de Précy. Il semblait être toujours immobile. Après le pont enjambant l'Oise, le couple prit une petite route sur la gauche, parallèle à la rivière pour observer avec plus de précision le phénomène. Mr "X" qui conduisait arrêta le véhicule et regarda le point en compagnie de sa femme, sans sortir, pendant trois ou quatre minutes.

Le point semblait clignoter, mais "X" pensa que cela était dû à la vue qu'ils en avaient à travers les peupliers bordant l'Oise. Les branches bougeant à cause d'un léger vent pouvaient occulter le phénomène irrégulièrement. Il était alors 18h40-45 (temps estimé par les témoins). Le couple reprit la nationale, traversa la déviation, prit la première rue à droite à l'intérieur de Précy, pour s'arrêter peu après devant la boulangerie. Le point lumineux était toujours là. "X" sortit de l'automobile pour se rendre dans le magasin. Sa femme resta dans le véhicule. Le couple vit alors le point s'éteindre d'un coup. Pour "X", cela lui a semblé s'éteindre à la manière d'une lampe électrique et non pas comme un nuage. "Y" vit aussi le point s'éteindre. Il était 18h45-50.

"X" rentra dans la boulangerie, en ressortit une ou deux minutes après. "X" et "Y" ne purent préciser si la lumière était déjà allumée ou si elle s'est allumée à cet instant. Pour "X", la lumière sembla s'être rallumée à cet instant, mais pas d'une façon aussi nette que sa précédente extinction. Le phénomène n'était plus au même endroit : il était décalé sur la gauche, vers le "sud-ouest". Le couple repartit et ne presta guère attention au phénomène durant la portion de trajet suivante. (Trop d'obstacles artificiels gênant la vision). Arrivés devant chez eux, la lumière avait disparu. Il était environ 18h55-19h00.



"X" entra dans son pavillon, pendant ce temps, sa femme s'en alla chercher leur enfant chez une proche voisine. Elle ne se rappela pas si le point était là. "X" ressortit de chez lui juste après avoir déposé son pardessus afin de voir si le phénomène était là. Effectivement, il y était, mais d'après "Y", il s'était déplacé très nettement en sens contraire à son premier déplacement (encore plus que devant la boulangerie). "X" rentre de nouveau chez lui chercher sa caméra non pas pour filmer, mais afin d'avoir une vue du phénomène de manière plus grossie grâce à l'objectif. Il ressortit trente secondes à une minute plus tard et observa le point avec son appareil, mais le résultat fut décevant: la camera ne grossissait pas le phénomène. "X" retourna poser son appareil et ressortit pour aller retrouver sa femme dans la maison à côté. Toute la famille en revint une dizaine de minutes plus tard et constata que le point lumineux était toujours dans la même direction mais plus éloigné, plus lointain. "X" pensa que l'objet avait ravigné "éteint"... "L" verra aussi le point. Il était alors 19h0(5-10). Une demi-heure après "X" jeta un dernier coup d'œil, toujours depuis la terrasse extérieure (située devant le pavillon), mais il n'y avait plus rien dans le ciel entièrement étoilé.

#### Détails complémentaires:

Petite divergence dans l'estimation de la couleur du point: "X" le voit blanc alors que "Y" et "L" le voient jaune.

Nous ferons tout le trajet avec les témoins. Le temps étant au beau fixe et le ciel d'une grande pureté (froid et neige gelée), nous pouvons observer et photographier à tous les lieux de l'observation la présence de Vénus, extrêmement brillante.

Mais "X" et "Y" sont formels. Le point lumineux était plus bas que l'étoile et sans ce halo optique habituel qui nous fait observer les astres ou lumières avec une couronne de fins rayons. Pour le couple, le point était plus gros que Vénus.

"X" porte des lunettes (astygmate et myope à la fois).

"Y" est très intéressée par le "mystérieux", elle a d'ailleurs plusieurs ouvrages sur les OVNI. Son mari est beaucoup moins intéressé. A noter que nous leur faisons parvenir notre revue depuis début 1981 environ. Mais "X" la passe directement à "Y" et n'y prête guère attention.

La grand-mère maternelle de "X" voyait de son vivant des apparitions de personnes décédées. "Y" a de manière assez fréquente des rêves prémonitoires relatifs en général à son environnement ou aux personnes qu'elle côtoie souvent. ("X" a pu constater souvent ces faits). La mère de "Y" avait elle aussi des rêves prémonitoires et voyait les morts revenir.

Nous avons constaté, lors de la reconstitution de l'observation, en effectuant le trajet avec (et de la même manière que) les témoins, plusieurs faits certains. Quatre jours après, nous avions des conditions météo à peu près similaires. A chaque lieu d'observation, situé par les témoins (de Chantilly à Précy) la présence de Vénus était visible au même endroit, mais légèrement plus haut que le point lumineux du 14. Une coïncidence un peu trop répétitive.

Remarquons également qu'il faisait nuit noire le 14 à l'heure de l'observation. Les témoins n'ont pas de point de repère afin d'observer si réellement il y avait eu des déplacements. (déplacement qui n'a d'ailleurs jamais été observé). De plus les deux témoignages se recoupent mais ne se complètent pas. Quant aux extinctions-apparitions, il y a des chances pour qu'il y ait eu des nuages (invisibles dans la nuit) tout comme des variations thermiques en altitude: il y avait du vent ce soir-là. ("Les branches des peupliers bougeaient").

#### La solution

C'est grâce à l'aide de M. François GERARD de l'AIHPI (Association pour l'Investigation du Historique des Phénomènes Inexpliqués/ BP N°19/91801

11 rue de la République - 91000 Evry - 01 69 10 10 10

solution à cette affaire.

Vénus se levait ce jour-là à 10h20 GMT passait au méridien à 14h41 GMT pour se coucher à 19h03 GMT. A ce propos, nous constaterons dans le texte que "X" ressorti vers 19h30-45 (Heure d'hiver) ne voit plus le point. Chose correspondant exactement avec le coucher de Vénus (en tenant compte des éléments artificiels et naturels du terrain gênant la vision). La magnitude de la planète est de moins 4,4 et son diamètre de 39,5 secondes d'Arc. Une puissance lumineuse qui a de quoi surprendre un non-averti.

Quant à sa position au 14.12 à 17h35 GMT, elle était de 20h25'47" d'ascension droite et de 21°08' de déclinaison. Ce qui la situe sans erreur possible à hauteur et orientation de l'observation. Pour ceux qui douteraient de ces chiffres, nous tenons à leur disposition la liste des références de base des données astronomiques utilisées par FG pour ses calculs.

Nous pourrions "croire" sans réserve et de prime abord au témoignage: "(...) Plus gros qu'une étoile mais sans en avoir la forme... l'objet a navigué éteint... s'est déplacé très nettement en sens contraire(...)" Mais que cela pourrait-il prouver ?

Qu'un PANI était précisément là le soir du 14 décembre ?

Et occultant Vénus ?

Alors, dossier "mimétisme" ou dossier "mésinterprétations" ?

A vous de choisir... pour nous, c'est fait !

(TR6RJ)

## LA PRESSE UFOLOGIQUE

### LES CHRONIQUES DE LA CLEU N°23 (CLEU)

Navigation interstellaire/Etaient-ils là ? Sont-ils partis ?

CLEU.BP N°9.BELVAUX.Grand Duché du LUXEMBOURG

UFO 21 (Janv.1983)

Bulletin belge flamand

Malheureusement totalement incompréhensible pour nous.

M.BROUX.Koning Albertstraat 40.3500 HASSELT

INFRESPACE (pour information)

N°35-N°43-N°45-N°50

Bulletin de la SOBEPS (trimestriel)

Format LDLM. Trentaine de pages sur papier glacé.

Excellente présentation et contenu très intéressant dans l'ensemble

SOBEPS.74,Avenue Paul Janson.1070 BRUXELLES

NORTHERN UFO NEWS N°100 (NUFON)

Bulletin anglais format a5v (bimestriel/16 p.env)

Gourré de petites informations. Intéressant

NUFON.Jenny Handles.9,Crossfield Road,Scarsville,Wallasey,Winal (L 44 9 EH)

THE PROBE REPORT (janv.83) (Probe UFO Investigation Organisation)

Bulletin anglais format D&C (trimestriel/20 p. RV)

Réalité des hommes en noir dans le Westcountry/revue de presse/etc

PROBE.8,Eden Grove,Whitley,Melksham,Wiltshire.(SN I2 8 QJ)

ALPHA N°9 (pour information)

Bulletin anglais pluridisciplinaire.20p. format D&C

Pendulum Publishing Co Ltd.

20,Regent Street,Fleet.

Hants(GV I3 9 NR)



Henri Chaloupek, comment êtes-vous venu à vous intéresser au phénomène ?

Eh bien voilà, j'étais un passionné de science-fiction, mais à cette époque, on appelait ça anticipation. Evidemment, j'ai lu tout Jules Verne et c'est d'ailleurs ça qui m'a amené à m'intéresser au phénomène dès son apparition journalistique.

C'était en 1947 à Prague, et j'étais tombé par hasard sur un article dans un journal parlant du (célèbre) cas Arnold s'étant passé quelques jours auparavant, c'est vous dire si c'était tout "frais" (donc fin juin 1947). J'ai commencé à amasser les coupures de presse, mais à cette époque, on en parlait pas beaucoup, c'est surtout à partir de 1952 que tout a réellement démarré.

En 1955, je suis tombé sur un numéro du courrier interplanétaire, ça me paraissait sérieux, parce qu'à cette époque, il y avait un certain nombre de publications plus ou moins baroques et idiotes. Ce numéro m'avait tellement plu que j'ai écrit à son responsable afin de me procurer les numéros précédents. Il s'agissait d'A. Nahon qui vivait alors en Suisse, le responsable pour la France étant R. Veillith.

Nahon m'a donc répondu, vous savez qu'il est graphologue et il a dû trouver que j'étais le type de personne qui lui convenait. Comme il n'avait pratiquement personne sous la main à Paris, ça tombait bien. Il m'a proposé d'organiser des rencontres sur place et de participer à la création du journal. De plus, j'avais été moi-même témoin d'une observation ce qui a arrangé sûrement les choses !

Oui, c'était en 1952. J'étais chez moi à Issy et je regardais par la fenêtre que vous voyez ici. Ma femme était là également. Il y avait deux points lumineux dans le ciel, presque à la verticale. C'était en plein été et en plein jour. Les deux points étaient immobiles, les deux nuages passaient tranquillement dessous. C'était à peu près gros comme mon pouce et finalement au bout de vingt minutes, ça a commencé à prendre de l'élévation en s'amincissant et ça a disparu. Le ciel était assez dégagé malgré la présence de ces petits cumulus qui venaient occulter les points de temps à autre...

Peu après, j'ai retrouvé mon témoignage publié dans un numéro du courrier interplanétaire sans mon autorisation... (sourire). Suite au désir de Nahon, nous avons réussi à mettre sur pied plusieurs réunions. C'est à cette époque que j'ai rencontré des gens comme F. Couten, A. Michel, Weber, Tournier, Bossard, Guy, etc... Mais il n'y avait guère de jeunes. Il s'agissait surtout de "discussions de salons", le tout dans une ambiance très spirite car ça marchait fort à ce moment. Pour trouver un scientifique et bien, c'était dur !

J'ai finalement rencontré Nahon en septembre 1956, au moment où la planète Mars était au plus près de la Planète Terre. Ce qui échauffait les discussions et ravivait les espoirs. C'est aussi à cette époque que j'ai connu Jimmy Guieu qui dédicait déjà ses premiers ouvrages au Club du faubourg, il s'occupait d'Oranos et moi du Courrier Interplanétaire. A ce propos, voyez la difficulté actuellement de se procurer des anciennes revues ! Nous n'avions pas le sérieux des chercheurs actuels. On prêtait ou on donnait à tort et à travers et depuis je m'en veux ! J'avais des ouvrages et des revues d'une rareté... que je ne retrouverais jamais !

En 1957, j'ai bien connu un brésilien d'origine française très influencé par l'hindouisme. Il s'était d'ailleurs fait appeler "Swami Sevananda". Avec son groupe, il avait carrément rasé une colline afin d'avoir un terrain pour les veillées d'observation.

Ils faisaient des appels de plusieurs manières, eux cherchaient plus que le contact...le débarquement!! Il n'y a rien de nouveau en fait!  
De 1958 à 1964, nous nous sommes réunis régulièrement, à peu près tous les mois. Les salles différaient.

J'ai également fait partie d'Oranoso par le biais de Guieu. Lui était "chef-enquêteur", mais en vérité, c'était assez fantaisiste. Thirouin, le fondateur, allait faire ses enquêtes lui aussi. Il faisait d'ailleurs tout par lui-même, parfois il était un peu aidé. Un homme tenace et intelligent...

Oranoso, c'est toute une histoire, la revue a subi bien des changements, a été éditée sous plusieurs formats. Beaucoup ne s'y retrouvaient pas et ceci n'est pas limité à Oranoso uniquement. A tel point qu'on s'était dit G. Cornu et moi-même qu'on publierait un jour une liste des principales anciennes revues dans LDLN.

On ignore souvent que Thirouin fit disparaître Oranoso en publiant quel insolite. A sa mort, Oranoso fut réessussité. Réessussité par Delval qui en avait repris le flambeau.

Cela a été une époque à problèmes! J'en ai eu d'ailleurs avec Delval, comme il en a eu de sérieux avec l'AAMT.

Mais revenons en 1962!

Alors que pendant près de huit ans, j'ai mené ces réunions parisiennes, vers la fin, il n'y avait pratiquement plus rien, de la "parlotte" quoi!

Le Courrier ne se vendait plus très bien et en conséquence son tirage en souffrait. R. Fouéré qui fréquentait nos réunions était tombé

d'accord avec R. Hardy. Il fallait créer un organisme de recherches fiable pour intéresser les scientifiques. Ils avaient voulu voir s'il

n'y avait pas une possibilité du côté de LDLN, mais à cette époque, celui-ci ne convenait pas à leurs espérances. Alors Hardy nous a

convoué en octobre 1962 chez lui, le 16 plus exactement. On était une quinzaine. Il y avait le colonel Chassin et Aimé Michel.

Le GEPA est donc né à cette époque, sa revue "Phénomènes Spatiaux" également. Là aussi, il faut vraiment s'y retrouver entre les différences de papier, format, numéros ou couvertures. C'était assez disparate, mais j'ai réussi à faire relier les premiers numéros dans l'ordre!...

On a donc cessé de se réunir en tant qu'Amis du Courrier Interplanétaire qui n'avait plus lieu d'être. Les réunions du GEPA ont commencé,

d'abord dans des petites salles en location dans différents coins de Paris. Et puis, il y a eu un afflux de gens, mais pas immédiatement,

surtout vers 1964-65. On a vu arriver beaucoup de jeunes. ..qui ont vieilli depuis !

Le colonel Chassin s'était fait accepter en tant que responsable bien plus facilement que René Fouéré qui parfois avait un esprit un peu trop musclé. Le début n'a pas été sans mal d'ailleurs! Il y en a eu des mécontents! Il faut quand même souligner que le véritable créateur était René Hardy, René Fouéré n'était que secrétaire!

Et quel rôle aviez-vous au sein du GEPA ?

Eh bien, comme je connaissais le tchèque et le polonais, je traduais tout ce que je pouvais avoir sur le sujet à ce moment. C'était alors la bonne période, les informations voyageaient facilement. Mais dès 1969-70, tout s'est arrêté. C'était la crise là-bas.

Je faisais donc des traductions. Il n'était guère facile d'influencer R. Fouéré, on ne pouvait pas faire grand chose d'autre que de lui dire oui!

C'était surtout ce rôle que j'ai tenu. J'ai également effectué quelques enquêtes, mais surtout dans le cadre du "Courrier Interplanétaire".

J'ai également fait quelques articles pour LDLN auquel je suis abonné depuis le début. C'est une revue dont les premiers numéros sont aussi disparates que ceux d'Oranoso ou du GEPA.



Vous savez, vers 1959-60, on a même reçu un Russe, un certain Liapounov qui s'intéressait au phénomène. Il était venu à Paris. On est resté longtemps en contact avec lui jusqu'en 1968 à peu près et puis d'un seul coup là aussi, plus de nouvelles!

Il a du recevoir de nouvelles directives... Il y avait également à cette époque l'ami Peterssen du Danemark. Il nous informait régulièrement de la situation ufologique dans son pays. C'était un adamkiste convaincu et il était aviateur de métier. Voilà pourquoi les nouvelles étaient fraîches! Mais là, je viens carrément de ressauter en arrière !...

Vous vous êtes spécialisé dans les V ? à un moment, il me semble ?

Oh non, je ne suis pas plus spécialisé que vous, j'ai simplement eu la chance de recevoir une documentation intéressante sur ce sujet par un ami de Prague et que publia Moutet dans sa revue éphémère.

Jusqu'en 1977, j'ai pu publier dans "Phénomènes spatiaux" tous les documents ufologiques qui me parvenaient des pays de l'Est. Quand il s'avéra que le GEPA ne paraîtrait plus, j'ai pris la décision de proposer certaines informations roumaines ou bulgares accompagnées de photos uniques en leur genre à "Lumières dans la Nuit" qui n'en a pas voulu, après avoir fait le tour du fameux "comité de lecture".

Ce fut Monnerie qui me renvoya articles et photos en précisant bien que ce n'était pas lui qui avait fait obstruction. Comme Moutet venait de publier l'affaire du V 7, je lui proposais cet article qu'il accepta en m'assurant qu'il publierait cela dans son prochain numéro, et à mon grand étonnement, m'envoya un chèque de 200 francs pour achat d'articles et de photographies sans que je lui ai demandé quoi que ce soit!

Hélas, hélas, de recul en recul, la revue ne reparu plus jamais et c'est ainsi que mes documents se sont irrémédiablement perdus et restent inconnus de la grande majorité des ufologues de France et du Monde puisqu'ils étaient uniques.

J'ai écrit un article dans la revue du GEPA, il y a plusieurs années à l'occasion de la parution du livre de I. Hobana, "Les OVNI en URSS" aux éditions R. Laffont. Vous savez pourquoi? Toutes les informations citées sur le phénomène en Pologne et en Tchécoslovaquie viennent de moi, évidemment les sources furent très imparfaitement citées! De plus, la première parution fut flamande, puis anglaise et enfin française. (avec quelques déformations en prime). Mon article se nommait d'ailleurs:

"Les OVNI en Europe de l'Est, ou comment il arrive de payer pour relire ses propres écrits"... ce qui veut tout dire!

Mais entre 1965 et 1975, ont éclos en France une multitude de groupes et de revues. Vous le savez aussi bien que moi, la plupart ont déjà coulé.

Même le groupe que nous avons créé sur la région parisienne avec Yves Gersand, le CEPI qui avait sa revue, sa salle de réunions où s'assemblaient tous les quinze jours jusqu'à 25 personnes n'est plus qu'un petit groupe d'amis se réunissant chez l'un ou chez l'autre. Il y a vingt ans, cela s'appelait faire du "soucoupiisme de salon". Pourtant, voyez-vous, c'est encore ainsi que se transmettent les meilleures informations.

Que pensez-vous de l'évolution de l'ufologie française depuis ses débuts?

Vous savez, dès le départ, il y avait des groupes qui se basaient uniquement sur les faits psychiques ou qui pensaient entrer en contact avec des "êtres de l'espace" au moyen d'une table tournante! Nous aussi bien au Courrier Interplanétaire qu'au GEPA, on était tous persuadés qu'il s'agissait d'êtres venant d'une proche planète. C'était facile puisqu'on ne connaissait presque rien du système solaire. Et vous voyez où l'on en est.

Le problème a été modernisé, mais n'a pas changé. Maintenant, ces êtres viennent d'autres systèmes et utilisent l'hyperespace ou la quatrième dimension pour leurs déplacements. La possibilité de l'existence d'une quatrième dimension ou d'un univers parallèle est aussi à retenir.

Il y a également tous ces faits historiques qui sont tout de même bien troublants... et ce ne sont pas nos amis de l'AIHPI qui viendront me contredire les anomalies, ce n'est pas ce qui manque. Il doit y avoir des portes qui s'ouvrent et se ferment de temps en temps, mais nos sens mal développés ne les perçoivent pas. Nous n'en avons qu'une intuition... La simplicité de l'univers tel que nous le connaissons actuellement n'a toujours paru sujette à caution. Tout est une question de vibrations comme disent certains et si elles ne concordent pas, le contact ne s'effectue pas.

Et des confrères comme P. Lagarde, F. Couten, G. Cornu, G. Guieu et d'autres, comment voyez-vous l'évolution de leur point de vue ? Sont-ils restés fidèles à leurs premières idées ?

En bien, Jimmy Guieu a évolué exactement comme moi. Vous savez, chacun à ses défauts.

Maintenant, il s'est fait posséder par Prévost, il le reconnaît. Quant au contact de Fontaine, il croit en sa réalité, moi aussi d'ailleurs. Le qui n'est pas du tout l'avis des gens du groupe Control ou bien de René Fouéré. Quant à Gilbert Cornu, il voit les choses sur un plan plus... spirituel, pourrais-je dire. Il voit des relations entre apparitions mystérieuses et observations ufologiques. Point de vue que je partage mais pas tout à fait sous le même angle.

Et Guérin comme A. Michel n'ont pas changé d'idées. Michel a préféré ne pas trop chercher car à un certain niveau, ça peut être dangereux. Il faut avoir un esprit bien équilibré, plusieurs personnes que je connais s'en sont déjà mordues les doigts. Il fut une époque où tout n'allait pas si facilement qu'aujourd'hui. Il y a même eu des menaces plus ou moins voilées...

Que pensez-vous de ce courant de scepticisme qui secoue l'ufologie actuelle ?

Il faut absolument effectuer les recherches de manière consciencieuse. Il faut se donner de la peine, tenir le coup. Et l'on arrive à découvrir des faits extrêmement troublants. D'accord, nous n'avons toujours rien à offrir à la science. Mais pourtant, et ça, tous peuvent le confirmer, combien de fois avons-nous senti la réalité du fait, la bonne foi du témoin sans pouvoir prouver tout ça ! Ce que l'on peut remarquer de positif en tout cas, c'est que les enquêtes actuelles sont beaucoup plus fouillées et précises qu'elles l'étaient au départ. Il y en a eu des "trucs vasouillards" dans les années 1954 ... et c'est bien dommage.

Que pensez-vous de l'évolution du phénomène depuis les trente dernières années ?

Je ne pense pas qu'il y ait eu une évolution. Ce sont toujours les mêmes faits, à peu près pareils... qui se recourent. Ça se présente peut-être autrement, mais c'est la même chose... et ça nous échappe toujours autant.

Voilà au moins un fait dont nous sommes tous certains !

Janv. 1983

LA PRESSE UFOLOGIQUE

UFO-INFORMATIONS N°38 (AAMT)

Les OVNI: un mirage de la parapsychologie / Le GEPAN: c'est fini!

AAMT, Mr Dorier, La Barrie, Arthemouay, 26260 ST DONAT



"L'AFFAIRE" DU "SONDER BURO Nr 13"  
SUITE(ET FIN)  
-----

Suite à l'enquete menée de mains de maitre par notre 007 local sur le célèbre et non moins fameux "sonder buro nr 13", nous publions aujourd'hui un additif final à cette étude. A savoir deux lettres de nos confrères ufologues, HENRY DURRANT et THIERRY PINVIDIC; la seconde étant en fait une réponse à la première.

"SONDER BURO Nr 13"(FIN)  
HENRY DURRANT  
-----

C'est avec grand interet que j'ai lu le récit de votre enquête, eu sujet du "Sonder Buro Nr 13", paru dans votre n°29 du 1er trimestre 1983. Tous mes compliments à votre agent spécial 262-17, digne émule du célèbre 007. Précisons maintenant quelques constats de faits:

1. Je n'ai pas reçu en son temps "Ufologie contact n°8" (ce qui est normal, ne faisant pas partie de la SPEPSE).

2. Je n'ai pas reçu en son temps "UFO Informations N°34" (bien que l'AAMF m'en fasse le service gracieux, malgré mon indépendance). Donc, je n'étais au courant de rien avant de vous lire.

3. Je lis justement qu'un monsieur (que je ne connais pas) a appris beaucoup de choses sur Henry Durrant qu'il croyait pourtant honnête.

4. Je lis qu'un autre monsieur (que je ne connais pas non plus) vous a écrit que je suis honnête. Ces deux appréciations, tout aussi subjectives et gratuites l'une que l'autre, s'annulant, je considère ce tout petit incident comme clos; je ne veux pas vous faire gaspiller du papier en polémique toujours vaine, ce n'est pas mon genre. Je constate seulement les faits suivants:

5. "On" semble faire l'amalgame d'un "piège à copieurs" avec une malhonnêteté. Le procédé n'a jamais été sérieux.

6. "On" ne manifesta pas une vigueur égale envers les "copieurs"; on les passe sous silence.

7. "On" n'a pas d'élément complémentaire sur un organisme qui n'a jamais existé. En attendrait-on? C'est pour le moins curieux.

8. A la suite du texte d'origine ("le Livre Noir des Soucoupes Volantes" p.81), on a déjà fait intervenir l'amiral Canaris, et maintenant c'est le Fuhrer lui-même: il doit se retourner dans son enfer, ce qui n'est pas pour me déplaire. Mais, en psychanalyse, on appelle cela "le mensonge d'Ulysse".

9. Comme vous l'avez si justement prévu, le piège à copieurs, toujours bandé, a fonctionné à nouveau. Il s'agit de: Louis de Brouwer, "Les Portes de la lumière", p.203 (Editions L. Bon de Brouwer).

Encore une fois, tous mes compliments pour votre oeuvre d'assainissement. En attendant le prochain copieur épinglé, je vous souhaite bon courage et reste très cordialement votre.

Henry Durrant  
Paris, 18 mars 1983

## IL Y A DES PAIRES DE RAFFES QUI SE PERDENT ! THIERRY PINVIDIC

Ayant lu récemment l'ensemble de l'enquête du Sonder Bureau n°13, mon sang n'a fait qu'un tour !  
Chers lecteurs de Schnoyder ou de Durrant, c'est... DORICER qui a raison en laissant Schnoyder patauger dans sa fange et en s'interrogeant sur l'honnêteté de Durrant !

Car il y a AU MOINS de quoi s'interroger, et au minimum quelques paires de baffes qui se perdent... J'ai en effet mieux à faire que de te perdre mon temps à cause d'une invention de Durrant, l'ayant déjà perdu AVANT la rédaction du "Noeud Gordien", et DEPUIS pour répondre à André Brouwez. Et pourtant, je ne voudrais pas laisser à Durrant la part trop belle...

Comme Durrant l'a dit, je lui ai téléphoné APRES la publication du "Noeud Gordien" pour lui dire mon étonnement au sujet du Sonder Bureau alors qu'après mon enquête en Allemagne, pour la préparation du bouquin les EXPERTS déclaraient n'en avoir jamais entendu parler. (courriers ci-joints/voir photocopies ci-après). C'est à ce moment-là que Durrant m'a dévoilé la supercherie. OR dans le numéro 29 d'OVNI & COMPAGNIE, ce faiseur de canular a l'indicible culot de prétendre que je me suis fait prendre au piège (lettre du 19 septembre 1982 à T. Rocher) ce qui est FAUX, le noeud Gordien le prouve, et mon article en réponse à André Brouwez également. Ça en dit déjà long comme ça sur le personnage qui cherche la vedette à outrance. Mais, amis lecteurs, il y a MIEUX. Fouillant mes dossiers pour retrouver les correspondances d'époque avec l'Allemagne pour en faire copie à Thierry Rocher, je suis tombé par HASARD sur la perle...

Un courrier de Durrant, daté lui de 1977, alors que j'étais en pleine enquête MONTRE que j'avais posé dès 1977 la question à Durrant et que celui-ci, loin de m'avouer la supercherie en voyant que je cherchais à vérifier mes sources, noya délibérément le poisson et me fit perdre PLUSIEURS MOIS (courrier Durrant à Pinvidic du 13 mars 1977 ci-joint). A la lecture de sa réponse de l'époque, nul doute que Durrant N'AVAIT pas l'intention d'avouer un jour sa supercherie, mais bien au contraire de jouer les malins et les importants en publiant un "scoop" sur le Sonder Bureau au sujet duquel il serait prétendument apparu comme le SEUL disposant d'informations !

Lorsqu'il m'a dévoilé la supercherie en 1979, je l'ai cru. Parce que j'avais oublié cette lettre perdue dans des CENTAINES d'autres. Je ne voudrais pas aujourd'hui qu'il s'en tire si facilement !

Ca porte un nom ça, monsieur Durrant. C'est de l'abus de confiance. Il y avait BEAUCOUP de chances, en effet, pour que "ça passe" dans un milieu ufologique où la vérification n'est pas la préoccupation majeure de tout un chacun. Il y avait un risque. Et vous êtes tombé dessus.

Croyant vous en tirer, vous avez été obligé de MENTIR pour vous en sortir, ce qui a maintenant pour effet de vous enfoncer encore plus.

C'est grave ça ! C'est TRES grave ! Qui nous prouve que nous pouvons, et surtout POURRONS, à l'avenir, avoir confiance en ce que vous racontez ? Voilà comment s'entretient le mythe. Quelques histrions s'illustrent et la masse suit, bonne poire, leur cortège ubuesque !

Et ces histrions de s'avancer lorsqu'ils ont "piégé" un aimable "confrère" (cf lettre de Durrant à Pinvidic du 5 juin 1977) en se moquant d'un Robert Frederique et d'un François Gardes. C'est facile, bien qu'évidemment ils n'avaient PAS non plus vérifié leurs sources... (cf lettre hésitante de Gardes à Pinvidic du 30 mars 1977).



Et Durrant de considérer dans une lettre récente à Thierry Rocher ce "petit incident" comme clos. Mais il ne l'est pas clos, cher Monsieur! Vous êtes le premier d'une LONGUE série de "faiseurs de miracles" que nous allons, au fil des ans, prier d'aller "ufologiser" ailleurs. DEGAUDENZI avec son cas d'humanoïde issu d'une pravda de Rostov inexistante va bientôt vous rejoindre. Vous vous sentirez moins seul. L'ufologie se méfie des Guieu, des Schneyder, Maniez et autres maniaques et elle a raison. Mais au moins eux sont drôles. Ils remplissent un rôle identique aux bouffons des rois de France. Il est une forme bien plus insidieuse "d'ufologie", qui reste à épurer. C'est la Votre, celle des Degaudenzi, etc... qui inventent délibérément, ou au contraire qui TAISENT certaines choses (la vérité sur un cas d'observation tout simplement, par exemple). A cette ufologie là, je dis bon baiser!

L'ufologue, au fil des temps, apprendra aussi à s'en démarquer. Vous appartenez au passé, cher Monsieur, et nous avons la vie devant nous pour construire en s'aidant de toutes les bonnes volontés qui se manifesteront...

Un coup de chapeau au GEPO qui a raison de gratter le vernis de l'ufologie, de faire remarquer que c'est sale en dessous et qu'il faudra TOUT brosser avant de passer une nouvelle couche de peinture. Rocher et son équipe font partie de ces "petits jeunes" qui n'auraient eu besoin de personne pour trouver leur voie HONNÊTE vers l'éthique professionnelle.

A bon entendeur, Salut...

Thierry PINVIDIC  
16 Juin 1983

#### LA PRESSE UFOLOGIQUE

AFU NEWSLETTER/NYHETSBLAD N°25 (AFU)

AFU:ID and d'existence/Une "fenêtre à OVNI" en Suède ?

AFU/P.O.Box IIQ27/S-600II Norrköping (Sweden)

GSEAP JOURNAL N°2 (GSEAP)

L'avenir de l'GSEAP/Plusieurs observations de cheveux d'anges/Un manuel d'exercice d'observation de nuit.

M.A.Tyrrell/170, Henry Str./Crewe/Cheshire/CW 1 4B Q/England

CENAP REPORT 85-86 (CENAP)

OVNI sur la Norvège ?/L'énigme des dirigeables de 1896-97 résolue.

CENAP/W.Walter/Eisenacher Weg 16/6800 Mannheim 31/BRD

OVNI PRESENCE N°26 (AESV)

Toujours aussi intéressant!

A Lire

AESV/Case Postale 342/CH-1800 Vevey/Suisse

UFOLOGIE 29 N°1 (GEPSI)

L'ufologie et les ufologues en Bretagne/Cergy-Pontoise: le dénouement en Bretagne ou des aveux sur les ondes.

GEPSI/R.Marhic/89, Rue de Siam/79200 Brest

UFO INFORMATION N°39 (AAMT)

Y a-t-il des ufologues honnêtes ? (Allez savoir!)

La vague 1954: message prophétique ? (Décidement...)

Enquete du GREMOC/Dossier Yeti

AAMT/M.Dorier/La Berfie/Arthemay/26260 St-Donat

UFO FLASH N°9 (CUN)

6 Juin 1983:OVNI ou meteorite/KR près de Pavie

Massimo Graco/11054 T-1000/11054 T-1000/11054 T-1000











Polatlic is not a bit hostile  
any more. He says, "I am not  
going to work. I am  
Karl + Anna



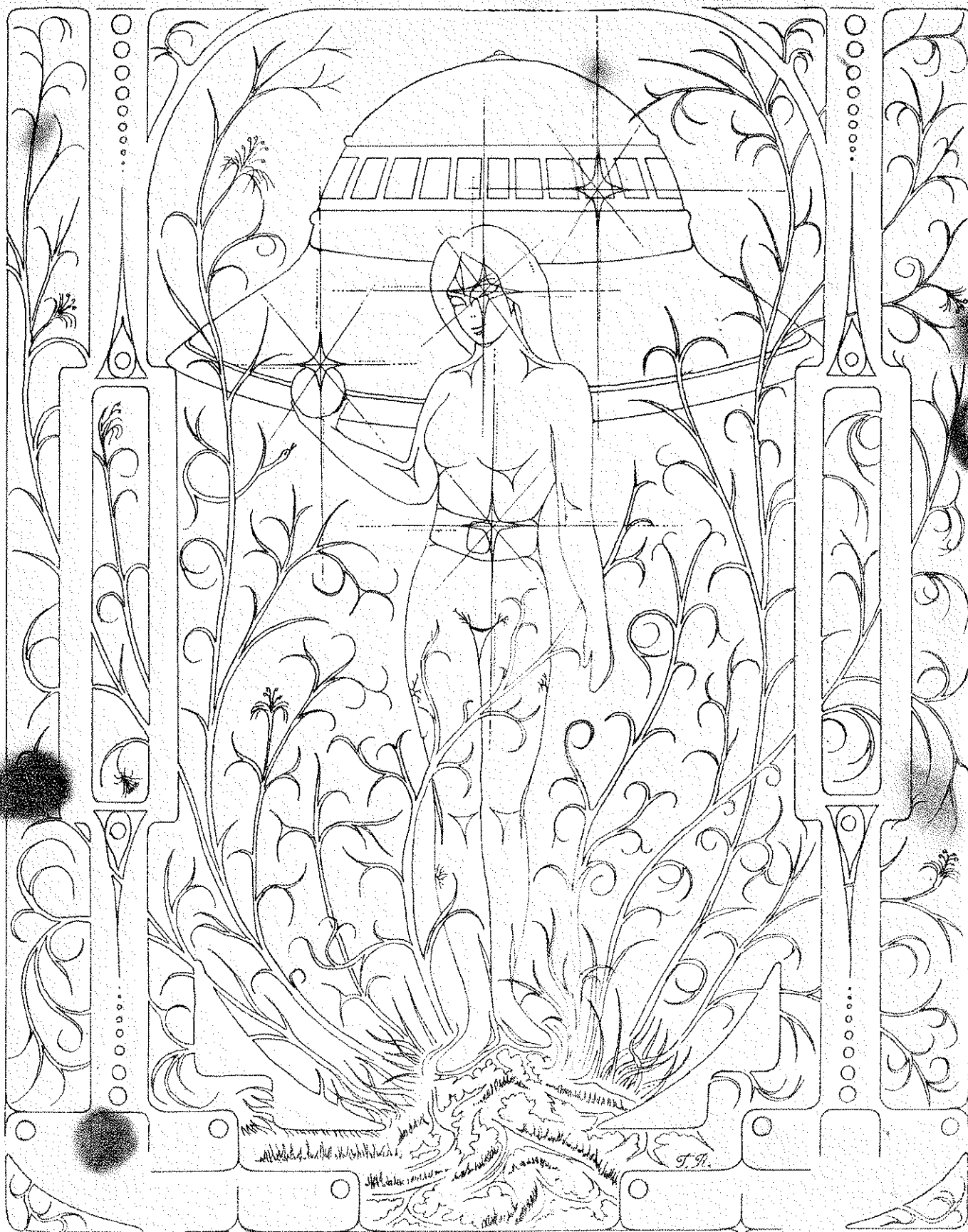


2013









OWEN ET COMPAGNE  
G.E.O. INFORMATION N° 3  
AVERIL MAE GUN